

être comparé à ceux de Brossard (4.500 grammes), de Hoch (5 livres), Gascoigne (15 livres), Wilms (20 livres); le malade, patient et résigné, la portait dans un sac solidement attaché à sa ceinture; il dormait presque assis dans son lit, tenant dans ses bras son lipome posé sur ses genoux.

L'opération comporta le sacrifice du testicule, les éléments du cordon étant infiltrés, ce qui se produit toujours lorsque les tumeurs de ce genre ont acquis un certain volume.

LE CLAPOTAGE GASTRIQUE.

PAR M. LE DOCTEUR KIEFFER.

A mesure que la chirurgie gastrique étend son champ d'action; la clinique, de son côté, recherche et précise les symptômes qui permettent de révéler, d'aussi bonne heure que possible, les lésions susceptibles d'être améliorées par les interventions chirurgicales.

On se préoccupe, actuellement, d'étudier les signes du retard de l'évacuation du contenu de l'estomac. Assez souvent, les uns nous apportent leurs petits procédés de réactions chimiques et de dosages; les autres font prévaloir leurs appareils de physique; la clinique se borne toujours à des moyens en apparence moins précis et toujours plus pratiques.

On a beaucoup discuté, et récemment encore en Allemagne, sur la valeur du clapotage de l'abdomen pour le diagnostic des sténoses du tube digestif. L'importance de ce signe, reconnue par les uns et refusée par les autres, ne doit être admise que si l'on connaît bien les renseignements qu'il est capable de donner relativement à l'état de la motricité gastrique, d'autre part, les conditions dans lesquelles il faut le rechercher et, enfin, les erreurs auxquelles il pourrait prêter.

La recherche du clapotage est assez facile: le malade, une fois couché sur le dos, les muscles abdominaux relâchés, on imprime à la paroi abdominale avec l'extrémité des doigts quelques secousses rapides qui provoquent, lorsque l'estomac contient à la fois des gaz et des liquides, un bruit très caractéristique analogue à celui que l'on entend lorsqu'on secoue une bouteille moitié pleine d'eau et d'air.

Ce signe n'a de réelle valeur que lorsqu'on le retrouve le matin à jeun et mieux, comme le pratiquent les Allemands, le matin à jeun après avoir fait prendre, la veille au soir, un repas d'épreuve.